

L'homme change

Chefs et héros meurent plus tôt

Les hommes, les vrais, se doivent de nuire à leur santé. Nombre d'entre eux ont adopté des comportements à risque. Pour vivre plus sainement et plus longtemps, ils doivent penser autrement, même en politique.

Jürg Lendenmann

Photo: Jürg Lendenmann



Markus Theunert, lic. phil. I, président de l'association faitière des organisations masculines et paternelles de Suisse, fondateur du journal «Schweizer Männerzeitung» et membre de la Commission fédérale pour les questions féminines.

Chasseurs-cueilleurs ou cultivateurs, autrefois, hommes et femmes jouissaient d'une durée de vie similaire. En 1850, l'espérance de vie des femmes surpassait celle des hommes de quelques mois seulement. L'écart a commencé à se creuser avec la révolution industrielle.

Hommes et femmes: sphères séparées

Cet écart entre les sexes serait principalement dû à une modification des rôles

masculins et féminins, explique Markus Theunert, spécialiste de l'égalité entre les sexes et des questions masculines. «Si production et reproduction se passaient autrefois dans un même lieu, l'homme travaille aujourd'hui à l'extérieur de la maison. Le développement de la famille bourgeoise a conduit à une séparation des rôles. Il est vrai que le mouvement féminin semble avoir estompé ces stéréotypes; néanmoins, le fossé entre les sexes s'est continuellement creusé. En 1991, l'écart entre l'espérance de vie des femmes et celle des hommes était de 7,1 ans. «Cette différence est due à une image de la masculinité forgée pendant des siècles, exerçant un effet négatif sur la santé», précise le psychologue.

Élevé pour être un homme

Plusieurs influences ont marqué la représentation de l'homme contemporain, dont la séparation de l'esprit, de l'âme et du corps, empreinte laissée par la culture chrétienne. «A cette scission fondamentale se sont ajoutées, au Moyen Age, des vertus chevaleresques: bravoure, sincérité et honneur.» Ceci aurait favorisé le rapport instrumental de l'homme à son corps, avec des répercussions directes sur sa santé. «Les hommes ont un corps. Ils se croient en bonne santé aussi longtemps qu'ils ne sont pas malades, ce qui explique pourquoi ils ont moins recours aux soins médicaux que les femmes.»

Le «syndrome d'aliénation et d'auto-exploitation», comme le formule Theunert, inoculé aux hommes au cours de leur éducation, entraînerait des répercussions sur la santé et d'importantes variations de coûts selon le sexe.

Le risque de la performance

«Les risques pour la santé résultent d'une représentation qui exige d'un homme des performances maximales à tous les niveaux», souligne Theunert. L'épuisement et le stress n'ont pas leur place

Sommaire du dossier

p. 11 – 12

L'homme change

Chefs et héros meurent plus tôt

p. 13 – 15

Masculin

Maladies propres aux hommes

p. 16 – 17

Chute de cheveux

Agir vite, une nécessité

p. 18 – 19

L'homme moderne

Entre temps partiel et santé

p. 20 – 21

Affaire d'homme

Promouvoir la santé profite à tous

p. 23

Check-up

Plus souvent, ce serait mieux

p. 24 – 25

Bon à savoir

L'homme nouveau est arrivé!

